



Une idée qui fait bouger les choses !

« Les pêcheurs aménagent l'habitat » a pris son envol en 2024

Dans la préface du livre pratique « Les pêcheurs aménagent l'habitat », Roberto Zanetti, alors président central de la FSP, écrivait : « Les pêcheuses et les pêcheurs aiment mettre la main à la pâte - politiquement et pratiquement. Ce projet de référence en est le meilleur exemple ».

Roberto Zanetti a rapidement reconnu le grand potentiel de ce thème pour le renforcement des sociétés et des fédérations. En tant que professionnel de la politique, il était également conscient de l'impact des images de pêcheurs en waders, manches retroussées, s'engageant pour la protection des eaux. Avec une clairvoyance instinctive, il a soutenu le projet ambitieux de Sâmi Gründler de Schaffhouse, membre du Bureau directeur de la FSP.

La grande frustration

Pour les initiateurs, il s'agissait toutefois de bien plus que de soigner leur image. Ils étaient motivés par la grande frustration suscitée par le mauvais état écologique de nombreux cours d'eau suisses et par la lenteur atroce des progrès en matière d'assainissement et de revitalisation, qui constituaient une revendication centrale de l'initiative « Eaux vivantes » déposée en 2006. Pour rappel, la loi suisse sur la protection des eaux a été révisée et renforcée en 2011. C'était la conséquence d'un contre-projet indirect, rendu politiquement possible parce que la collecte de signatures extrêmement bien réussie de la FSP pour l'initiative populaire « Eaux vivantes » (162'000 signatures !) avait créé une grande incertitude au sein du Palais fédéral. La révision est considérée comme un jalon dans la protec-

tion des eaux en Suisse et constitue l'une des plus grandes victoires politiques des pêcheurs et pêcheuses suisses organisés.

Des objectifs loin d'être atteints

En 2011, des objectifs contraignants ont été formulés : sur les 15'000 kilomètres de cours d'eau « en mauvais état éco morphologique », 4'000 kilomètres doivent être revitalisés d'ici 2090, soit une moyenne d'environ 50 kilomètres par an. Actuellement, moins de 300 kilomètres ont été réalisés. Ce sont surtout les grands projets, comme les mesures urgentes de protection contre les crues du Rhin alpin et du Rhône, qui sont bloqués. Pour les défenseurs engagés de la protection des eaux et même pour les pêcheurs les plus patients, la situation est extrêmement insatisfaisante.

Ne te plains pas, fais-le !

Samuel Gründler, l'auteur du manuel « Les pêcheurs aménagent l'habitat » (PAH), a fait très tôt l'expérience qu'une activité courageuse est psychologiquement plus saine et plus efficace pour la cause que les jérémiades. La grande force et l'attrait de la campagne PAH est l'autonomisation des pêcheurs. Elle fait prendre conscience qu'il existe de nombreuses possibilités de faire quelque chose de positif pour les eaux de sa propre région, sans attendre



Ici, ça bouge ! Atelier pratique au bord de la petite rivière argovienne Uerke.

Photo: Karin Strebel

impuissant la mise en œuvre des grands projets. L'idée lumineuse de PAH est de fournir des recettes éprouvées et compréhensibles sur la manière dont les « 11'000 autres kilomètres », c'est-à-dire les cours d'eau de petite et moyenne dimension, peuvent être valorisés efficacement par des sociétés ou des groupes d'affermage, sans machines de chantier ni procédures d'autorisation de plusieurs années.

Un manuel qui cartonne

Le projet s'appuie sur le manuel « Les pêcheurs aménagent l'habitat », dont une deuxième édition a déjà été réimprimée en raison de l'énorme demande. Il est important que le plus grand nombre possible de personnes intéressées, et pas seulement les pêcheurs, lisent ce livre afin de prendre conscience de l'état de dégradation de nombreux cours d'eau et de la manière relativement simple de les aider. Il serait irresponsable de prétendre qu'il est simple ou facile de mettre en œuvre de tels projets. Il faut pour cela beaucoup d'énergie, de talent d'organisation, de connaissances pratiques et d'expérience ! Les ateliers de la FSP fournissent ce savoir-faire.

Démarrage courageux chez les Bernois

On peut écrire sans exagérer que le projet a vraiment décollé en 2024. Cela est dû de ma-

nière significative à la nouvelle collaboratrice de la FSP, Daniela Eichenberger.

Cette argovienne, biologiste des eaux expérimentée, a repris la direction du projet de la campagne « Les pêcheurs aménagent l'habitat » et a également obtenu les ressources nécessaires à sa mission. Un premier événement réunissant 20 participants de 13 sociétés a eu lieu le 15 juin 2024 à Spiez. Markus Schneider, président de la Fédération cantonale bernoise de la pêche (FCBP), a reconnu que ce thème était porteur et a fait appel à Christian Meier, un écologue des cours d'eau et pêcheur, disposant des connaissances nécessaires, pour rejoindre le Bureau directeur. Cela s'harmonise bien avec la stratégie du canton de Berne qui, avec son fonds de renaturation, stimule et soutient les projets correspondants des sociétés de pêche.

Lors de cet atelier, il a d'abord été question de la planification des projets et des moyens pas si compliqués que cela d'obtenir les autorisations décisives. L'après-midi, les participants ont visité deux ruisseaux qui avaient déjà pu bénéficier d'un cours PAH : le Dorfbach de Wimmis et le Heustrich-Gräbli. Beat Rieder de l'Inspection bernoise de la pêche a fait l'éloge des travaux et a donné un précieux retour d'expérience aux participants.

Le 17 août 2024, un autre atelier a eu lieu dans le Kandertal, où l'accent a été mis sur les travaux



Photos: Jonas Steiner

C'est l'objectif : un habitat sain dans lequel les poissons peuvent se reproduire naturellement. En particulier les espèces encore plus menacées par le changement climatique, comme la truite de rivière.

pratiques « Instream » (littéralement : « dans le ruisseau »). Au cours de la journée, deux cents mètres de l'Allmibächli ont été débarrassés des vieux éléments en béton et revalorisés par l'ajout de rhizomes et de structures de guidage telles que des épis de pierre et des troncs d'arbres.

La suite à Fribourg ...

Le 12 octobre 2024, un atelier classique a été organisé à Villaz St-Pierre par Maxime Prevedello en collaboration avec la Fédération fribourgeoise des sociétés de pêche et le Club Sportif de pêche Fribourg. Le matin, Vanina Heinrich, du Service fribourgeois des forêts et de la nature, a

expliqué les multiples effets positifs du bois mort dans les cours d'eau en s'appuyant sur l'expérience d'un tronçon de la Glâne revalorisé par le canton. L'après-midi, 18 participants, dont une bonne moitié du Jura français, ont construit des épis, fixé des cimes d'arbres et des fascines sur un tronçon de la Glâne.

... et en Argovie

Le 19 octobre 2024, les travaux se sont poursuivis sur l'Uerke, un ruisseau de 17 kilomètres de long qui se jette dans l'Aar via la Suhre. Dans le canton d'Argovie, il existe, sur la base du projet PAH, un projet commun de la FSP, de la Fédéra-

Voici comment ta société peut participer !

Tous les membres de la FSP peuvent s'inscrire ! Qu'il s'agisse de sociétés ou de fédérations cantonales, voire de personnes individuelles qui souhaitent par exemple faire bouger les choses pour les poissons sur leur cours d'eau affermé ou dans leur commune. Il est toujours judicieux et souhaitable d'avoir la fédération cantonale dans le coup. Mais si cela n'est pas possible pour de bonnes raisons, il existe toujours des moyens pour mettre en œuvre de bons projets.

Cours d'eau appropriés

Pour les ateliers, il est préférable d'opter pour des secteurs faciles d'accès et simples à parcourir. Pour des raisons halieutiques, il est judicieux de choisir des affluents bien connectés à un grand cours d'eau. L'idéal est qu'environ 20 à 30 personnes puissent travailler ensemble sur et dans le cours d'eau. Un local de cours approprié à proximité, qu'il s'agisse d'une grande grange, d'une maison de paroisse ou d'un restaurant, constitue également un avantage certain. En été, il est également possible d'installer une tente. La procédure est simple : toutes les personnes intéressées doivent s'annoncer auprès de Daniela Eichenberger à l'adresse daniela.eichenberger@sfv-fsp.ch ou au numéro 031 330 28 04 (tous les mardis et jeudis).

Daniela Eichenberger, responsable de projet FSP, est ravie de son nouveau travail et de l'enthousiasme des pêcheurs.



Le bon exemple des Grisons

Radi Hofstetter, le président de la Fédération de pêche des Grisons (KFVGR), propose une idée de cadeau de Noël qui mérite d'être imitée. La KFVGR a acquis 70 exemplaires du manuel « Les pêcheurs aménagent l'habitat » et les offre sous le sapin non seulement à tous les présidents de ses sociétés membres, mais aussi à divers collaborateurs des offices cantonaux chargés de la valorisation ou de l'entretien des cours d'eau piscicoles. Les personnes qui souhaitent commander des exemplaires isolés pour les offrir ou pour leur propre formation continue peuvent le faire sur la boutique en ligne de la FSP.



tion cantonale argovienne et du WWF Argovie, avec l'idée de réaliser de précieuses revalorisations de cours d'eau dans le cadre d'un travail associatif et bénévole.

L'hôte était la société « Sportfischer Respect » de Möriken. Sur 200 mètres de cours d'eau, 30 participants de huit sociétés et du WWF Argovie ont travaillé sur de multiples mesures de revalorisation avec des pierres et du bois, qui seront complétées l'année prochaine.

Joyeux bilan

Lorsque Daniela Eichenberger a pris ses fonctions, elle ne savait pas ce qui l'attendait. Après sa première année passée sur le terrain avec les sociétés, elle est enthousiaste : « Je ne m'attendais honnêtement pas à voir autant de visages joyeux, autant d'énergie et de plaisir à faire les choses ! »

Elle a également été surprise par les améliorations remarquables que l'on peut obtenir en l'espace d'une journée : « Je suis étonnée de voir tout ce que l'on peut aménager en une seule journée avec des personnes engagées. À condition que l'action soit bien préparée ... »

Les autorités cantonales de la pêche d'Argovie, de Berne et de Soleure ont développé, en étroite collaboration avec leurs fédérations cantonales et les sociétés, une procédure structurée qui simplifie considérablement les revalorisations de cours d'eau au sens du projet PAH. La Fédération cantonale soleuroise, en particulier, a fait œuvre de pionnière en la matière avec divers projets déjà réalisés.

Grâce à la collaboration avec la FSP et l'entreprise énergétique Stiebel Eltron, il sera également possible en 2025 de rendre possibles des projets de renaturation prometteurs dans des cantons qui ne sont pas encore prêts sur le plan organisationnel.

« Vous ne pouvez que gagner ! »

Pour Daniela Eichenberger, cette première année lui a permis de constater à quel point l'expérience commune est précieuse : « Les ateliers et surtout le travail en commun au bord de l'eau et en faveur des poissons renforcent la cohésion ! Même les membres qui ne sont habituellement pas très enthousiastes pour les activités de la société participent avec motivation. Après cette année, je peux affirmer que les sociétés qui ont participé jusqu'à présent en tirent toutes profit. Les revalorisations communes des cours d'eau sont de superbes événements associatifs et rendent peut-être la société attractive pour de nouveaux membres ».

Les poissons se portent mieux

Davantage d'habitat et de meilleure qualité signifie généralement aussi davantage de poissons qui, grâce à des habitats plus étendus, seront aussi mieux armés à l'avenir contre les inondations, les périodes de sécheresse et autres calamités. Le fait que l'on puisse, dans une certaine mesure, aider soi-même les poissons, construit une précieuse confiance en soi. Daniela Eichenberger le répète : « L'engagement des pêcheuses et des pêcheurs est aujourd'hui plus nécessaire que jamais ! Vous connaissez vos cours d'eau, vous savez ce qui manque et ce qui est nécessaire. Tant de kilomètres de cours d'eau sont encore dans un état insuffisant – alors mettons ensemble la main à la pâte ! »

Daniel Luther



► Vous trouverez plus d'informations et de détails sur fischerschaffenlebensraum.ch